

EVALUATION DE L'IPSOM
Journée de réflexion sur le thème :
Responsabilité protestante et éducation au Cameroun

UPAC, Yaoundé, le 9 octobre 2009
Intervention du Pasteur Jean-Blaise Kenmogne
Thème : *L'ISP-IPSOM : une expérience féconde d'engagement protestant dans l'éducation*

Monsieur le Président de l'EEC,
Monsieur le Recteur de l'UPAC,
Honorables Invités,
Mesdames, Messieurs,

J'ai pour tâche de partager avec vous aujourd'hui mes réflexions sur l'expérience de l'Institut Pédagogique pour Sociétés en Mutation dans le paysage éducatif de notre pays. J'aimerais le faire en remontant à l'histoire de la création de cette institution et en proposant ma vision actuelle des enjeux profonds de l'existence même de l'IPSOM en tant que lieu d'impact du protestantisme dans notre société. Sur la base de ce que j'ai vécu et des réflexions que j'en ai tirées, j'ouvrirai des perspectives qui me semblent aujourd'hui essentielles pour l'engagement de l'ensemble du protestantisme dans la transformation profonde et positive du Cameroun et dans la construction d'une nouvelle société sur notre sol.

Repères historiques

Tout commence pour moi en 1985, au moment où je suis nommé Directeur du Centre Polyvalent de Formation de Mbouo/Bandjoun. Dans le cadre de mes fonctions au sein de cette institution où je rencontre beaucoup d'enseignants et d'enseignantes des écoles protestantes dans les ateliers de réflexion et les sessions de recyclage, j'ai eu à connaître la situation réelle des écoles et du système d'éducation au sein de mon Eglise, l'EEC. Je fus frappé de plein fouet par la misère pédagogique et le désastre infrastructurel de nos lieux d'éducation. Les conditions matérielles dans lesquelles les élèves et leurs enseignants travaillaient me paraissaient insupportables et catastrophiques. L'organisation pédagogique de notre système éducatif ne correspondait pas du tout à ce que j'avais en moi comme idée du protestantisme et de sa vision du monde. J'avais le sentiment que notre œuvre éducative était un immense gâchis et un contre-témoignage dans une société agitée par de multiples turbulences politiques et par une crise économique sans précédent qui plongeait les populations en plein désespoir.

Quand l'Eglise a nommé quelqu'un d'autre à la tête du CPF en 1993, et que le Président me demanda ce que je voulais assumer comme nouveau poste de responsabilité, j'ai conçu l'idée de m'investir dans le champ éducatif de mon Eglise pour offrir quelque chose qui pourrait répondre à l'urgence de transformer l'école protestante

en un espace d'espérance nourri par la grande ambition du protestantisme telle que j'en avais l'idée et la vision en moi-même. J'ai alors élaboré et soumis au Président de l'Eglise un projet d'étude en vue de la rénovation pédagogique et infrastructurelle de l'enseignement de l'EEC. J'ai conduit cette étude dans le cadre du Comité d'Etudes et de Recherche Pédagogique (CERP) que le Président de l'EEC a créé en janvier 1994. Financée par EED et planifiée sur 18 mois, cette étude a finalement duré plus de dix ans. Dans cette volonté de promouvoir l'esprit protestant dans la rénovation du système de formation scolaire de mon Eglise, j'ai bénéficié de l'appui d'une équipe d'experts, sous la supervision scientifique du Prof. Dr. Rainer Kokmohr, de l'Université de Hambourg en Allemagne. Le résultat principal de cette étude fut l'élaboration d'une orientation pédagogique éclairée par trois principes à développer pour donner du souffle à l'enseignement protestant : **le principe des sens divers, le principe d'interaction et le principe de responsabilité réciproque**. Le souci à cette époque était de disposer d'un socle théorique et d'un esprit spécifique pour former les enseignants de nos écoles primaires. Les trois principes jouaient le rôle d'un cadre pour imaginer une autre école protestante et inscrire la dynamique intellectuelle, éthique et spirituelle du protestantisme dans l'éducation au sein de notre société.

En 1998, pour pouvoir donner à nos principes fondateurs une dimension scientifique et vérifier leur portée d'efficacité pédagogique, un colloque fut organisé à l'Université de Hambourg. La pertinence des principes fut confirmée en même temps que s'ouvrait la perspective de création d'une institution d'enseignement supérieur chargée de former des enseignant(e)s pour les écoles primaires protestantes. C'est en 1999, au cours d'un nouveau colloque consacré à la stratégie que la décision fut formellement prise de créer une telle institution. En mars 2000, l'EEC a validé la création de l'IPSOM, ouvrant ainsi la voie au processus qui allait aboutir à la construction du Campus de Mbouo et à la reconnaissance de l'Institut Supérieur de Pédagogie par l'Etat camerounais.

Il convient de signaler qu'au cours des démarches auprès des autorités administratives, nous nous sommes vus obligés, par la force des choses, d'accepter de nous engager dans la formation des enseignant(e)s du secondaire au lieu de la formation des enseignant(e)s du primaire, comme nous l'avions prévu. Nous avons ainsi ouvert en 2005 la première année de formation des étudiant(e)s de notre institution. Avec cette phase du fonctionnement de l'IPSOM, un premier pas a été fait dans une marche qui ne nous a pourtant pas fait oublier les enseignant(e)s du primaire et de la maternelle auxquels l'IPSOM consacre un programme spécial de cycle de formation, sous la responsabilité du Directeur National de l'Enseignement de l'EEC.

Avec la précieuse contribution du Dr. Michel Foaleng, alors stagiaire réintégrant envoyé par EED, nous avons entrepris les démarches qui ont abouti à l'autorisation de la création en 2005 et à l'autorisation de l'ouverture de l'IPSOM en 2006. Le 5 octobre dernier, l'IPSOM a ouvert la porte à sa cinquième promotion d'étudiant(e)s. Des infrastructures existent. Un corps professoral compétent et motivé encadre des étudiant(e)s dans l'esprit d'une philosophie éducative fécondée par les principes des sens divers, d'interaction et de responsabilité réciproque. De plus en plus de personnes savent qu'il existe au Cameroun un haut lieu protestant de formation humaine. Une équipe d'évaluation est en train de travailler pour aider l'Institut à se regarder dans le miroir de l'utopie et de la vision qui l'ont fondé, à se remettre en question de manière créative et à

se tourner résolument vers l'avenir, avec pour point de mire la fertilisation de l'espace éducatif camerounais et de la société camerounaise tout entière avec les valeurs intellectuelles, morales et spirituelles de la foi protestante.

Enjeux d'avenir

Ce que je considère comme fondamental tout au long de la période d'enfancement de l'IPSOM, ce sont nos trois principes dont la portée à mes yeux est vitale pour le système éducatif protestant dans sa visée de transformation sociale. Il s'agit en effet d'une philosophie globale de l'éducation et d'une ambition globale pour la construction d'une nouvelle société.

Avec le *principe des sens divers*, nous visons l'apprentissage du débat social et de la gouvernance démocratique dans le cadre d'une culture du travail et de la réussite grâce au développement des capacités créatives des enseignant(e)s, des étudiant(e)s et de tout le personnel. Tout le monde est appelé à résoudre des problèmes dans la mobilisation de toutes les richesses de l'intelligence, de l'esprit et du cœur. La diversité des sens dans l'approche des questions, c'est ce dynamisme créateur de la communauté éducative, pour un projet de développement humain durable dont l'éducation doit être la clé.

Avec le *principe d'interaction*, le souci du débat et de la gouvernance démocratique s'incarne dans la situation concrète d'une pédagogie participative, avec des identités individuelles mises en synergie dans la construction et la production du savoir. A ce niveau, il ne s'agit pas simplement de l'apprentissage par la transmission des connaissances, mais de la libération d'une conscience nouvelle où les étudiant(e)s comprennent qu'on ne réussit pas seul, que la réussite est communautaire et qu'elle se construit par la contribution de tous et de toutes aux exigences de solidarité créative. Ne dit-on pas que l'intelligence est une œuvre commune ?

Avec la *responsabilité réciproque*, on veut créer et forger un type d'homme dont la substance soit la capacité de nouer avec les autres des liens solides et fructueux, pour rendre compte des choix, des décisions et des orientations que l'on prend pour faire avancer la société dans ses utopies et ses quêtes. Eduquer l'être humain selon la perspective de la responsabilité réciproque, c'est développer non seulement son sens des droits fondamentaux en tant qu'individu, mais aussi sa conscience des devoirs envers les autres et sa prise en charge de ses pouvoirs de créativité au service de la communauté, de la société, du pays et de l'humanité.

Dans le limon des nos trois principes, il est clair que l'IPSOM, qui est encore une jeune école de formation humaine confrontée aux problèmes de sa croissance, est appelé à se fonder sur sa philosophie de vie pour regarder résolument vers l'avenir et penser constamment aux responsabilités qui sont les siennes dans la construction du futur de l'éducation protestante et de notre pays. Les enjeux qui le concernent aujourd'hui sont, en fait, des enjeux d'avenir.

Il y a d'abord l'avenir du système éducatif protestant dans son ensemble. Ce système a besoin d'être nourri avec les principes qui portent l'IPSOM. Avec ces principes, ce système sera capable de forger un type de personnalité en rupture avec les maux dont souffre le Cameroun et que tous les Camerounais connaissent : la corruption de l'être, la décomposition des valeurs morales, le dévoiement de la spiritualité et l'effondrement du souci du bien commun et de la profonde humanité de l'Homme.

Il y a ensuite l'avenir même du protestantisme dans notre pays. Si les protestants et les protestantes ne se décident pas de former l'élite camerounaise de demain selon des orientations de personnalité conformes à leur propre vision du monde, s'ils ne se donnent pas une école protestante en mesure de faire rayonner de valeurs d'humanité profonde sur la base des normes pédagogiques solides, ils ne pourront jamais changer le Cameroun. Leur discours ne sera qu'un brouhaha stérile dans la société. Leurs cultes, leurs manifestations publiques et même leurs œuvres de témoignage ne seront que du vent : des airains agités dans le vide et des cymbales sans consistance.

Il y a également l'enjeu de l'avenir du Cameroun comme société humaine et comme nation. Le pays est aujourd'hui dans une telle crise de valeurs qu'il est impensable de croire qu'il pourra être guéri dans sa totalité sans une éducation humaine où le souffle du protestantisme aura une substance essentielle. La capacité des protestants à changer leur pays dépendra de la solidité de leur système éducatif et des principes qui le fécondent. Je suis convaincu que l'IPSOM dispose aujourd'hui d'un souffle de principes pédagogiques pour former l'élite qui changera le Cameroun.

Vous avez compris : ces enjeux sont vitaux. Ils n'interpellent pas seulement une ou quelques Eglises protestantes, mais le protestantisme camerounais dans son ensemble, afin qu'il puisse se donner un dynamisme créateur à partir de la formation des nouvelles générations.

C'est au protestantisme dans son ensemble qu'il appartient aujourd'hui de comprendre que la transformation de notre pays passe par l'éducation profonde de notre peuple et que cette éducation devra être nourrie par les valeurs de la foi protestante et de l'engagement protestant. Quand nous parlons à l'IPSOM des principes de sens divers, d'interaction et de responsabilité réciproque, c'est de valeurs du protestantisme que nous parlons et de la pédagogie capable de les transmettre aux nouvelles générations.

Plus exactement, nous ne parlons pas de ces valeurs dans une perspective nombriliste et idyllique, comme si nous voulions dire qu'il n'y a que le protestantisme pour sauver la nation. Nous voulons dire que ces valeurs sont la contribution la plus fertile que les protestantes et les protestants peuvent apporter à notre société pour la changer en profondeur, à travers une dynamique éducative de profonde humanité.

A l'IPSOM, nous semons ces valeurs dans les consciences, dans les esprits, dans les intelligences et dans les cœurs, avec la conviction qu'il n'y a pas de meilleur investissement pour changer un pays que la fertilisation des mentalités de générations montantes.

Serons-nous capables de réussir dans cette mission ? J'ai la force de croire que nous le pouvons. J'ai la force de penser que nous le devons. Cette conviction est le cœur de la philosophie de l'IPSOM et de ses principes pédagogiques. Quant à la manière dont ces principes structurent l'enseignement et la vie quotidienne à l'IPSOM, le Directeur de cette institution va vous la présenter maintenant.

Yaoundé, le 9 octobre 2009
Pasteur Jean-Blaise Kenmogne,
Directeur National Adjoint
de l'enseignement de l'EEC,
Chargé du Développement
de l'Enseignement Supérieur